

Chapitre 1^{er} : L'homme est « capable » de Dieu

CEC 27-30

I. Désir de Dieu

1- Ce qu'est le désir

L'homme est naturellement attiré vers le bien, qu'il recherche, et vers lequel le portent ses efforts. Une de ses facultés, la volonté, est précisément tendue vers le bien perçu par l'intelligence dans les réalités sensibles et stimule l'être humain dans sa recherche. Saint Thomas d'Aquin caractérise ainsi le bien d'une manière très large : *le bien, c'est ce vers quoi toutes les choses tendent*¹. Mais lorsque le bien est absent, l'homme éprouve le désir, c'est-à-dire une attraction qui le pousse à l'atteindre. Fondamentalement, on peut dire que l'homme est un être de désir.

2- Peut-on désirer Dieu ?

Cette observation sera reprise par la foi chrétienne, qui voit dans le désir une puissance inscrite par Dieu dans le cœur de l'homme pour l'attirer à Lui. En effet, si l'homme peut désirer toutes sortes de biens – légitimes ou qu'il considère comme tels –, un seul peut le combler : Celui qui est la vérité, la vie et le bien parfaits – Dieu.

Dieu seul peut combler l'homme pour la simple raison qu'il nous a créés à Son image. Cette ressemblance tient au fait que nous sommes dotés d'une intelligence et d'une volonté ; elles nous poussent à rejoindre notre divin modèle. Or, tant que nous ne verrons pas Dieu face à face, nous serons en état de désir – désir insatisfait.

Ce désir de Dieu est au principe de toutes les religions : le désir de Dieu pousse l'homme à rechercher son Créateur et à l'adorer. Les principales religions (excepté celles qui se prétendent *révélées*, comme le judaïsme, le christianisme et l'Islam, qui se considèrent comme données par Dieu) apparaissent comme autant d'efforts de l'homme pour remonter vers son Dieu. Efforts méritoires, que l'Église apprécie, puisqu'il y a des *choses vraies et saintes* dans ces religions² ; mais elles sont aussi entachées d'imperfections et de péché, ce qui conduit au constat que l'homme ne peut rejoindre Dieu par ses seules forces limitées. C'est pourquoi Dieu devait se révéler Lui-même en descendant vers nous – ce qu'il a fait en envoyant son Verbe, incarné dans le sein de la Vierge Marie.

3- Le refus de Dieu

Bien que tout, en l'homme, soit ordonné à Dieu et que le désir de Dieu soit inscrit en lui, l'homme peut refuser de s'orienter vers Celui qui, le premier, l'a aimé³ parce que Dieu l'a créé libre – libre d'aller à Lui comme de se détourner de Lui. Ce détournement de Dieu peut prendre la forme de l'athéisme. Un tel refus de Dieu repose sur différents facteurs :

- l'observation du mal à l'œuvre dans le monde amènera certains êtres humains à nier l'existence de Dieu parce que la présence du mal leur paraît incompatible avec celle de

¹ SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, I^a-II^{ae}, q. 1, a. 5 : *Bonum est quod omnia appetunt*.

² NA 2.

³ Cf. 1 Jn 4,10.

Dieu. Or, le mystère du mal ne s'éclaire qu'à la lumière du péché originel, qui s'avère le fait de l'homme et non de Dieu, en raison d'un mauvais usage de sa liberté⁴.

- D'aucuns sont tout simplement ignorants de Dieu parce que nul n'a témoigné de Lui auprès d'eux.
- D'autres hommes, tout en ne refusant pas théoriquement l'existence de Dieu, vivent comme s'Il n'existait pas, sans se référer à Lui quant à leurs choix de vie : c'est ce qu'on appelle le *matérialisme pratique* ou l'indifférence religieuse.
- D'autres encore prendront prétexte du mauvais exemple des croyants pour ne pas adhérer à la foi chrétienne conçue alors comme inefficace.
- Enfin, des courants philosophiques ou de pensée, explicitement hostiles à Dieu, déforment la conscience originellement faite pour Lui (c'est ce qu'on dénomme encore le *matérialisme théorique*⁵).

Pour aller plus loin ...

- PINCKAERS, S., *Le désir naturel de voir Dieu*, in *Nova et Vetera* (1976) 255-273.
- GS 19-21 sur l'athéisme.

⁴ GS 19.

⁵ GS 20.